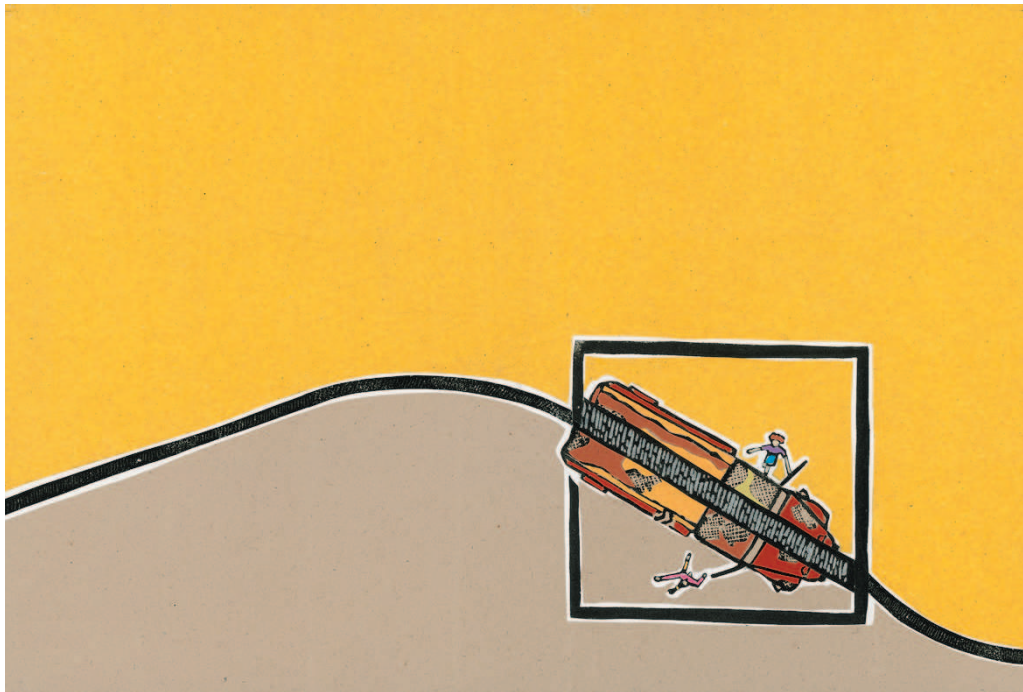


CRÉATION 2013

n IÈME  
COMPAGNIE

# LE CAMION FRONTIÈRE

D'APRÈS LE CAMION FRONTIÈRE DE JEAN-YVES LOUDE  
ILLUSTRATIONS FRANÇOISE MALAVAL  
EDITIONS VENTS D'AILLEURS



Mise en scène : Claire TRUCHE

Avec : Emma Utgès, Marie Vitez et Anthony Capelli

Images et musique : Anthony Capelli

Lumières : Stephan Meynet

Direction technique : Jean-Pierre Naudet

Costumes : Angéline Herréro



Au départ, il y a notre amitié avec Jean-Yves Loude, écrivain voyageur. Nos rencontres rituelles chaque été pour se raconter le monde tel qu'on l'a vu, tel qu'il se vit, ailleurs.

Et puis cette fois, il me dit, « j'aimerais que tu lises ce texte. Il est court, très court, mais, te connaissant, cela pourrait être la base d'une histoire à raconter au théâtre » .

Je l'ai lu.

Et oui.

À la lecture du **Camion frontière**, j'ai tout de suite dit oui à Jean-Yves.

J'avais envie de faire entendre cette histoire.

La narration, qui s'appuie sur un conte existant\*, est en effet très courte. C'est cela aussi qui m'intéresse. Parce qu'elle est radicale et qu'elle permet aussi de développer tout un univers autour des deux personnages Primo et Tima. À moins qu'ils ne soient trois, avec le serpent, comme dans un fameux conte fondateur.

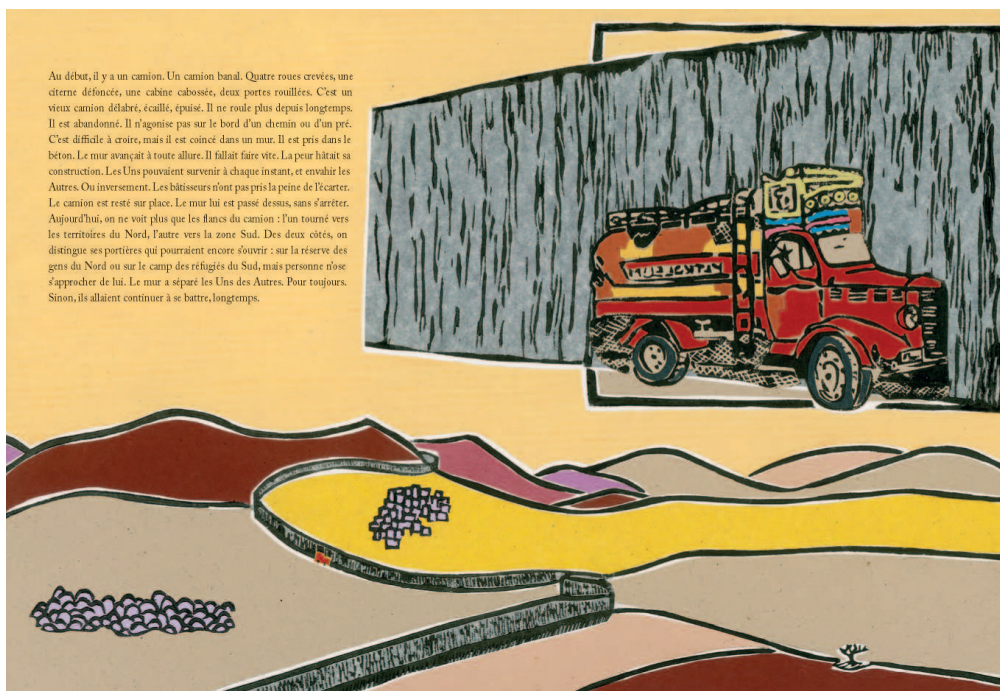
Le texte a été édité au printemps 2011, avec des illustrations de Françoise Malaval.

\* *L'origine (si tant est qu'on puisse parler de l'origine d'un conte qui par essence est issu des traditions orales), ou plutôt les traces écrites que nous possédons de ce conte remonte en Inde, au 5ème siècle, dans Le Pañchatantra (I, 9) de Pilpay : **Le Brahmane, le Crocodile, l'Arbre, la Vache et le Renard** :*

*Un brahmane partant faire un pèlerinage, trouve en chemin un crocodile qui lui demande de le transporter avec lui jusqu'à son lieu de destination. Par compassion, le brahmane accepte. Une fois le voyage terminé, le brahmane libère de son sac le crocodile qui sitôt libéré dans l'eau tente de le dévorer. Indigné, le brahmane lui fait le reproche. Le crocodile lui répond qu'il est normal de tuer en retour les gens qui vous ont fait du bien. Pour arbitrer, ils cherchent trois témoins : un manguier, une vache et un renard. Les deux premiers, abusés par les hommes appuient le crocodile. Le renard quant à lui, demande à voir la scène : le crocodile retourne donc dans le sac et meurt écrasé par un rocher jeté par le renard.*

On retrouve une version de ce conte chez La Fontaine (X, 1) **L'homme et la couleuvre**.

Là c'est la couleuvre qui demande trois témoins (la Vache, le Bœuf et l'Arbre). Les trois s'opposent à l'homme mais celui-ci, ne voulant entendre raison, tue la couleuvre.



Au début, il y a un camion. Un camion banal. Quatre roues crevées, une citerne défoncée, une cabine cabossée, deux portes rouillées. C'est un vieux camion délabré, écaillé, épais. Il ne roule plus depuis longtemps. Il est abandonné. Il n'agonise pas sur le bord d'un chemin ou d'un pré. C'est difficile à croire, mais il est coincé dans un mur. Il est pris dans le béton. Le mur avançait à toute allure. Il fallait faire vite. La peur hâtait sa construction. Les Uns pouvaient survenir à chaque instant, et envahir les Autres. Ou inversement. Les bâtisseurs n'ont pas pris la peine de l'écarter. Le camion est resté sur place. Le mur lui est passé dessus, sans s'arrêter. Aujourd'hui, on ne voit plus que les flancs du camion : l'un tourné vers les territoires du Nord, l'autre vers la zone Sud. Des deux côtés, on distingue ses portières qui pourraient encore s'ouvrir : sur la réserve des gens du Nord ou sur le camp des réfugiés du Sud, mais personne n'ose s'approcher de lui. Le mur a séparé les Uns des Autres. Pour toujours. Sinon, ils allaient continuer à se battre, longtemps.

## 1 / LE TEXTE – RÉSUMÉ

Un camion est encastré dans le mur qui sépare les Uns des Autres. Les portes de la cabine s'ouvrent sur chacun des côtés. Deux enfants, Tima des Autres, et Primo des Uns, vont entrer dans le camion. Et jouer. Même si c'est interdit dans leur pays.

Ils vont jouer au serpent qui va piquer l'homme mortellement, si celui-ci ne trouve pas ne serait-ce qu'une raison pour qu'on ne le mette pas à mort.

Ils convoqueront la Vache, l'Arbre, le Loup, l'Eau, la Terre puis... l'Enfant.

Tous, à tour de rôle, condamneront l'Homme, sauf l'Enfant, qui, peut-être grâce à son imagination, donnera une autre fin à l'histoire.

## 2 – POURQUOI

A la lecture du texte, j'ai tout d'abord aimé l'image première de ce camion pétrifié dans un mur. C'était déjà une brèche ouvrant sur un flot d'images... et d'histoires, avec ou sans grand H. Des murs se construisent aujourd'hui quand d'autres se sont effondrés.

Et chaque fois des enfants sont des deux côtés. Avec leur compréhension, leurs explications, leurs inventions... et leurs combats.

Dans l'histoire inventée par Jean-Yves Loude, les deux enfants vont jouer, avec " ce qui leur tombe sous la main", ce qui m'évoque un style de théâtre que j'affectionne, lorsque du rudimentaire doit jaillir l'émotion.

Faire avec ce texte comme Primo et Tima, faire feu de tout bois et, de la même façon qu'eux, nous emparer de ce que nous "aurons sous la main", ce qui est écrit : (torchon, flûte, sapin désodorisant etc...), et ce qui est à inventer avec l'équipe.

De la même façon dont Jean-Yves Loude s'est inspiré d'un conte ancien, se servir de son texte pour laisser libre cours à nos propres images et digressions, évoquer d'autres ailleurs... Les enfants ne sont pas tendres, ni entre eux, ni envers ce qu'ils pensent du monde dans lequel ils vivent. Cet aspect là sera sans doute amplifié dans le spectacle par rapport à ce qui est d'ores et déjà présent dans le Camion frontière.





### 3 – COMMENT (OÙ L'ON EN EST AUJOURD'HUI)...

Je souhaite pour ce spectacle explorer des domaines nouveaux pour moi.

J'ai toujours beaucoup utilisé les objets dans les spectacles précédents car ils m'apparaissent comme fondamentaux pour raconter l'être humain, comme des compagnons de route que nous ne voyons pas forcément, pouvant aussi déclencher l'humour dans certaines situations. Dans le **Camion frontière**, je souhaite renforcer cet aspect-là par l'art de la manipulation, et ainsi m'associer avec des marionnettistes.

Pour raconter cette fable, il nous est apparu que les personnages ne pouvaient pas être incarnés, mais que nous devions toujours rester proche du texte et de la narration. Aussi, les deux comédiennes sur scène seront deux "*raconteuses*" : l'une manipulant les protagonistes et s'emparant de leurs dialogues, l'autre installant l'espace et disant l'histoire. Mais les rôles pourront changer au cours de la pièce.

Scénographiquement, nous souhaitons partir d'un plateau quasiment vide : une table et deux chaises d'enfants, une boîte à outil.

Puis inventer un "*support à images*" qui pourrait diviser le plateau en deux, que ce soit très sensible qu'un mur, cela rétrécit l'espace et la vue.

Faire vivre ce mur-écran, à l'aide d'un rétroprojecteur, manipulé à vue ou non, et pouvoir ainsi changer les angles de vue, les perspectives et les échelles. Les chaises deviennent alors vaches, la table en se renversant, peut devenir le volant du camion ou le soleil qui se couche, pourquoi pas...

La boîte à outil, c'est la boîte à gant, c'est la boîte à jouet, de laquelle sortiront tous les accessoires nécessaires à raconter l'histoire (ou presque !).

Pourquoi une table et des chaises d'enfants ? Cela permet d'entrée de jeu de fausser les perspectives.

Au début, les deux "*raconteuses*", ce sont des adultes sur une petite table qui jouent et refont le monde avec des jouets et se font la guerre, alors que quand l'histoire de la fable va commencer, ce sont les enfants qui jouent avec des objets d'adultes. Façon de dire que parfois, on ne sait pas qui, des enfants ou des adultes sont les plus sérieux.

La musique aura sans doute une grande importance dans le spectacle, exercée sur scène par les comédiennes, avec "les moyens du bord", c'est-à-dire les objets qui pourraient se trouver dans une cabine de camion, ou encore diffusée comme venant de l'autoradio du véhicule, s'inspirant alors "des bruits du monde", comme si ces derniers fabriquaient aussi l'intimité des personnages.

L'envie est de demander ce travail à un musicien qui improviserait en direct. Celui-ci manipulerait les images, également en direct, comme si ce troisième protagoniste représentait le monde extérieur à l'histoire.

La fable se déroule en une journée, puisque les enfants décident, à la fin, justement, de revenir le lendemain, malgré l'interdit, pour continuer... ou tout recommencer. Nous souhaitons distendre le temps de cette narration et imaginer ce qui n'est pas dans l'écriture : le monde qui continue autour des enfants, et contre lequel, pour survivre, ils jouent.

Il s'agira pour l'équipe de faire ressurgir les sensations d'enfance, les interdits, les batailles, les incompréhensions, les amitiés etc... Afin que ce conte "philosophique" soit porté par la radicalité, la vivacité, la spontanéité des jeux d'enfants... et de leurs colères.



**JEAN-YVES LOUDE**, enfant de Jules Verne, petit frère de Tintin...

Jean-Yves Loude, né à Lyon, sur une presqu'île, entre les bras de deux fleuves qui se rejoignent pour filer vers la mer, est un écrivain voyageur. Il a publié à ce jour plus de quarante livres : récits de voyage, poésie, essais, romans pour la jeunesse...

Tous ses ouvrages sont nourris d'une expérience de l'altérité dans des ailleurs lointains, Himalaya, Afrique du Nord, Afrique Noire, Brésil, Québec. Influencé par sa formation d'ethnologue, il témoigne de la richesse des imaginaires et entend s'impliquer dans le dialogue des cultures. Ces récits de voyages publiés par Actes Sud sont autant d'enquêtes policières sur des mémoires meurtries de l'Afrique.

Il a consacré plusieurs livres aux îles du Cap-Vert et a dirigé la récolte des musiques traditionnelles pour les Archives Historiques du pays. Il a été décoré de l'Ordre du Volcan par M. Pedro Pires, Président de la République du Cap-Vert, le 4 juillet 2007, en reconnaissance de sa contribution à l'étude et à la valorisation de la culture du Cap-Vert.

**EMMA UTGES** est comédienne, chanteuse et marionnettiste.

Co fondatrice de la Compagnie Le Bloc Opératoire avec Emmanuel Mérieu, durant sept années. (*Alice au pays des horreurs, La petite fille au chalumeau, Peter Pan ! le syndrome, A gun for Electre, et Wanted Médée.*)

Au cours de ces sept années, il y eut d'autres metteurs en scène et artistes. Les voix du monde, Baobab et Cie et la chanteuse gospel Sabine Matomswé Kouli, création d'un duo vocal de chants traditionnels du monde, avec la chanteuse Hélène Rousson, Défriche Cie, Philippe Faure.

Puis ce fut la rencontre avec la Compagnie Les Transformateurs, dirigée par Nicolas Ramond (*Babel Ouest Est et Centre, Les identiques, La petite insomnie*) et la Compagnie des Zonzons (la Compagnie gère le théâtre municipal Le Guignol de Lyon).

Jusqu'à ce jour, elle fait toujours partie de la Compagnie des Zonzons, et a depuis 2008 signé plusieurs mises en scène pour le répertoire de Guignol.

En dehors du Guignol de Lyon, il y a eu *La boîte*, avec le Taïwan Puppet Theater, *El principito* d'après Le Petit Prince de Saint-Exupéry, à Mexico pour le Salon du livre enfant et adolescent.

En avril 2008, une nouvelle collaboration voit le jour, avec la Compagnie Arnica et Emilie Flacher. En novembre 2009, elle crée à Lyon *Ego non sum sed vos amo* ( je n'existe pas mais je vous aime) de P. Dubost.

Création de la Compagnie M.A. en juin 2010.

**MARIE VITEZ** est comédienne, marionnettiste, metteur en scène.

Elle collabore notamment dernièrement :

avec Grégoire Cailles sur *Les pieds nickelés en vadrouille* et *La Petite Odyssée - Trilogie*

avec François Guizerix sur *Entre chien et loup* tiré des *Fables de La Fontaine*

avec Pierre Blaise et Véronika Door sur *Les anges...*

Marionnettiste, elle a travaillé à partir de 1979 avec Alain Recoing et le Théâtre aux Mains nues, Blaise Recoing et le Théâtre des Trois Singes. A co-dirigé de 1984 à 1987, avec Jean-Pierre Cornouaille, le Théâtre de l'Oeil noir, compagnie de théâtre d'ombres.

Depuis 2005 travaille aussi avec l'International Visual Theatre (direction Emmanuelle Laborit), et Filmigood (marionnettes filmées, direction François Guizerix).

Comédienne, elle a joué sous la direction de Pascal Papini, Georges Aperghis ...

En 2000, elle écrit et joue *Phèdre, de mémoire*

Marie Vitez est également photographe

**ANTHONY CAPELLI** compositeur/musicien/réalisateur de systèmes électroniques est diplômé de l'Ecole de batterie Dante Agostini et du Conservatoire de Lyon en composition associée aux nouvelles technologies.

Dès 2000 au sein de la formation "Undata Trio" accompagné de John Kaced et Max Bruckert, il compose avec différents modes d'improvisations liés à la batterie et aux percussions, associées à des moyens électroacoustiques de traitement en temps réel. Il participe également au collectif de musique électro-acoustique "Vibrations Composées".

S'en suit, des créations sonores pour divers événements notamment la Biennale d'Art Contemporain de Lyon en 2001.

Après avoir travaillé comme régisseur général (Cie de l'Artifice) et machiniste (opéra de Lyon), il fait six tournées internationales en tant que batteur/compositeur au sein de la formation Fat32.

Depuis 2011, il a participé à une résidence pour une production Radio France et joue au théâtre de la Ville une pièce enregistrée live : "*Le Pouvoir de dire oui*" avec 17 comédiens.

S'en suivent trois commandes France Culture - 60min - pour l'émission "Fictions/théâtre et Cie".

Il participe également au travail de création visuel et électronique pour la Nième Compagnie (*Bulles ou à quoi je pense et dans quel sens !*) et à une création Carte blanche au Nouveau Théâtre du 8ème Lyon sur un duo avec Douce Mirabeau et Chloé Bégou de La Colonie Bakakai.

**CLAIRE TRUCHE** est auteure, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la Nième Compagnie depuis 1992.

Elle revendique un théâtre basé sur des recherches (linguistiques, sociologiques, ethnographiques, scientifiques...) afin d'offrir aux spectateurs une parole - si possible poétique et avec humour - sur notre condition d'humains toujours ballottés dans ce monde en pleine mutation. Plus d'une trentaine de mises en scènes et certaines à la demande d'autres compagnies et théâtres.

Toujours prête à se lancer dans des aventures atypiques hors des sentiers uniquement théâtraux, elle collabore dernièrement avec Denis Tricot (*Duo du froid, Visites sculptées*), et avec l'artiste indonésien Eko Nugroho lors de la Xème Biennale d'Art Contemporain de Lyon (Veduta).

Dernièrement elle a eu de la part de la XIème Biennale d'Art Contemporain-Véduta une carte blanche pour créer un spectacle autour de l'auteur Samuel Beckett : *Musée Beckett*, qui a été joué en octobre 2011.



Créée en 1992, LA NIEME COMPAGNIE est dirigée aujourd'hui par Claire Truche, après une longue collaboration avec Jean-Philippe Salério.

Après cinq années en résidence au Polaris de Corbas, et sept années au Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin, elle est actuellement en partenariat de direction au Théâtre Astrée à Villeurbanne.

La Nième Compagnie alterne productions en et hors salles de théâtre. Elle développe ainsi tout un répertoire de "Spectacles Tout Terrain et Tout Chemin" qui favorise la rencontre entre une recherche artistique autour du monde contemporain en grande perturbation (philosophique, politique, climatique...) et des publics issus de milieux culturels très variés.

Au Théâtre Astrée, son projet est de proposer, tant dans l'accueil que dans ses créations, tous spectacles mêlant Arts et Sciences. En effet, à l'heure de « l'Anthropocène », les frictions, amours et désamours entre la société et sa science, les fascinations, magies, poésies... ou terreurs qu'elle inspire nous apparaissent comme fondamentales à inscrire dans notre démarche artistique.

Claire Truche est auteure, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la Nième Compagnie. Elle revendique un théâtre basé sur des recherches (linguistiques, sociologiques, ethnographiques, scientifiques...) afin d'offrir aux spectateurs une parole - si possible poétique et avec humour - sur notre condition d'humains toujours ballottés dans ce monde en pleine mutation. Plus d'une quarantaine de mises en scènes et certaines à la demande d'autres compagnies et théâtres. Toujours prête à se lancer dans des aventures atypiques hors des sentiers uniquement théâtraux, elle collabore régulièrement avec Denis Tricot *DUO DU FROID*, *VISITES SCULPTÉES*, ainsi qu'avec la BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON (VEDUTA).

Claire Truche a également élaboré des projets avec des théâtres et/ou festivals (Corbas, Tournon, La Grave-Vilar d'Arène, Seyssinet, Saint Antoine l'Abbaye, Saint Flour, Vaulx en Velin...) en direction de publics non professionnels.

## CONTACTS

Nième Compagnie  
Espace Carco 20 rue Robert Desnos  
69120 Vaulx en Velin  
Production : Lila Boudiaf 06 88 88 61 16  
Diffusion : Pascale Koenig 06 64 63 32 01  
[pascale.koenig@orange.fr](mailto:pascale.koenig@orange.fr)  
[lila.boudiaf@niemecompagnie.fr](mailto:lila.boudiaf@niemecompagnie.fr)  
[www.niemecompagnie.fr](http://www.niemecompagnie.fr)

Décider d'un nom n'est jamais anodin.

Appeler une Compagnie "La Nième", c'est tenter de nommer la nécessité de toujours faire, fabriquer; de partager une parole, du théâtre, des sensations avec et au milieu des autres.

La Nième Compagnie, parce que nous sommes toujours les énièmes à entreprendre quelque chose, mais qu'il y a toujours place, nous l'espérons, à l'invention et aux illusions (qu'elles soient à garder, à perdre ou à caresser...)

L'illusion du théâtre comme une petite résistance...

